

se passoit entre *Genes* & la *France*, il a expédié des Lettres circulaires dans toutes les Paroisses de l'Isle, pour qu'on eût à y avertir tous les habitans depuis l'âge de 15 ans jusqu'à 60, de prendre les armes & de se tenir prêts à marcher au premier ordre qu'ils en recevroient. Ainsi le théâtre de la guerre, s'il a été fermé pour un petit tems, va se r'ouvrir; les préparatifs du côté des *Corfes* s'en font partout, déterminés, comme ils le sont, à défendre leur liberté jusqu'au sang: car tout y devient soldat pour eux, même jusqu'aux femmes; tous y sont taxés jusques aux Ecclésiastiques pour la défense de la Patrie; & Mr. Paoli, qui fait partir souvent des Coutiers pour *Londres* & pour *Turin*, d'où il en reçoit fréquemment d'autres, semble demander du secours à l'Angleterre, qui ne seroit pas si éloignée de lui en prêter, si ce qu'on a déjà fait remarquer que cette Couronne prendroit véritablement de l'ombrage d'une occupation de la *Corse* par les François, portoit sur quelque fondement; mais la chose ne paroît point. Cependant, pour avoir l'œil sur tout ce qui se passe, deux Frégates Angloises croisent depuis la mi-Mai autour de cette Isle.

Quant aux débarquemens des troupes Françaises dans l'Isle, ils se sont faits successivement depuis le 20. Mai. Leur première colonne, qui étoit forte de 2000 hommes, venant de *Toulon*, est arrivée à *Ajaccio*, & n'a trouvé de la part des Insulaires aucune résistance pour y entrer. Une seconde colonne a débarqué aussi tranquillement à *Calvi*, & elle a conduit un grand attirail de guerre à la *Bastie*. Au-tour de cette dernière Place les Ingénieurs François ont tracé un Camp

Débarquemens des
Français